

# BAROMÈTRE *Jeunesse & Confiance*

## 2018

*Les enseignements de l'édition 2018 :*

**Reconnaissance cachée et « effet Mère Teresa » :**  
*ce que pensent les jeunes et les parents des  
éducateurs et des enseignants*

---

Décembre 2018



## PRÉSENTATION DE VERS LE HAUT

Lancé en 2015 avec l'ambition de nourrir le débat public, les décideurs et les acteurs de l'éducation, VersLeHaut est un think tank hors du champ partisan dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation.

VersLeHaut associe à sa réflexion des acteurs de terrain, des jeunes et des familles, des experts et des personnalités de la société civile tout en appuyant son travail sur des études et des recherches scientifiques.

VersLeHaut diffuse des propositions concrètes afin d'élaborer un projet éducatif adapté aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle et mobilisant l'ensemble du corps social.

### Un regard sur ce qui marche

Créé à l'initiative de plusieurs acteurs engagés en faveur de la jeunesse, VersLeHaut s'attache particulièrement à valoriser les expériences de terrain réussies, en France, comme à l'étranger.

VersLeHaut travaille de manière indépendante, dans un esprit de coopération et d'ouverture.

### Les membres fondateurs de VersLeHaut



### Déjà publiés

ÉCOLE : À LA RECHERCHE D'UN NOUVEAU SOUFFLE, Novembre 2018

LE POINT SUR LA MISE EN ŒUVRE DES REFORMES POUR L'ÉCOLE, Septembre 2018

CE QUE LES PAYS DU SUD PEUVENT NOUS APPRENDRE EN MATIÈRE ÉDUCATIVE, Juin 2018

MANIFESTE POUR LA RESPONSABILITÉ ÉDUCATIVE DES ENTREPRISES, Juin 2018

SERVICE NATIONAL UNIVERSEL : POUR UNE DYNAMIQUE GLOBALE, Avril 2018

CONTRE LES FAKE NEWS, L'ÉDUCATION PLUS EFFICACE QUE LA CENSURE, Avril 2018

ILS NE DORMENT PAS ASSEZ ! 5 PROPOSITIONS POUR L'ÉDUCATION AU SOMMEIL, Mars 2018

LES JEUNES FACE À LA TENTATION DE LA « RADICALISATION ». QUE FAIRE ?, Janvier 2018

ÉGALITÉ FEMMES / HOMMES : POUR UNE ÉDUCATION À LA RELATION, Décembre 2017

TOUS ÉDUCATEURS ! ET VOUS ? POUR UNE SOCIÉTÉ ÉDUCATRICE, Bayard Editions, Octobre 2017

APRÈS LE TWEET DU MEDEF, QUELLE RESPONSABILITÉ ÉDUCATIVE POUR LES ENTREPRISES ?, Septembre 2017

ACCUEIL, BESOINS & ESPOIRS DES MINEURS NON ACCOMPAGNÉS, Septembre 2017

À L'ÉCOLE DE LA CONFIANCE, QUELLE PLACE POUR LES PARENTS ?, Août 2017

SOUTENIR LES FAMILLES, LE MEILLEUR INVESTISSEMENT SOCIAL, Juin 2017

BAC : QUELS ENJEUX DERRIÈRE LA RÉFORME ?, Juin 2017

ÉCOLE : DE LA SÉLECTION PAR L'ÉCHEC AU DÉVELOPPEMENT DES TALENTS DE CHACUN, Février 2017

MOBILISATION GÉNÉRALE POUR L'ÉDUCATION !, Novembre 2016

ÉCOLE : DE L'ENTRE-SOI À L'ENTRE-NOUS, Septembre 2016

ÉDUCATION : QUEL « RETOUR SUR INVESTISSEMENT » ?, Juin 2016

PAS D'ÉDUCATEUR, PAS D'ÉDUCATION !, Mai 2016

VIVRE, GRANDIR, CONSTRUIRE ENSEMBLE, Janvier 2016

SOYONS À LA HAUTEUR DES ESPÉRANCES DE LA JEUNESSE, Novembre 2015

## Précisions

*Principaux enseignements d'une enquête réalisée en France par OpinionWay, en novembre 2018, pour VersLeHaut et la MAIF, auprès d'un échantillon représentatif de 1 007 jeunes, entre 16 et 26 ans ; avec, en miroir un échantillon représentatif de 1 070 parents d'enfant(s) de moins de 26 ans et un échantillon de 401 chefs d'entreprise. Résultats disponibles sur le site internet [www.verslehaut.org](http://www.verslehaut.org).*

4

## SOMMAIRE

### LA PERCEPTION DES MÉTIERS DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT ..... 7

1. Deux grands effets : la reconnaissance cachée « On vous aime en secret » et l'effet Mère Térésa « On vous admire mais on ne se voit pas trop à votre place » 7
2. Une bonne image des enseignants ..... 8
3. Les métiers de l'éducation semblent attirer un jeune sur 3 au total, mais ils ne motivent vraiment qu'un jeune sur 10 ..... 9
4. Un entourage pas toujours en soutien... Ceux qui travaillent dans l'éducation sont les moins enthousiastes à l'idée que leurs enfants le fassent également..... 10
5. Ce qui attire : des métiers qui ont du sens ! ..... 11
6. Ce qui décourage : les conditions de travail et la rémunération ..... 12
7. Le métier d'enseignant comparé aux autres métiers : le banc d'essai ! ..... 13

5

### LES ENSEIGNEMENTS DES 4 AXES RÉCURRENTS DU BAROMÈTRE ..... 15

1. La confiance en soi et dans l'avenir..... 16
2. La confiance dans le système éducatif ..... 17
3. La confiance dans le monde du travail..... 18
4. La confiance dans l'environnement social et politique..... 19



## LA PERCEPTION DES MÉTIERS DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT

### 1. Deux grands effets : la reconnaissance cachée - « On vous aime en secret » - et l'effet Mère Teresa - « On vous admire mais on ne se voit pas trop à votre place »

**Les enseignants sont persuadés d'être mal aimés** : seuls 4,9% des enseignants considèrent que leur métier est valorisé dans la société française<sup>1</sup>. Pourtant, comme le montre ce baromètre, **ils ont globalement une bonne image**. En fait, les Français aiment leurs enseignants mais ne le leur disent pas !

De même, les Français sont assez critiques sur la performance de l'école, mais c'est le système qui pose problème à leurs yeux, et non les enseignants eux-mêmes.

Finalement, il y a de la part des jeunes et des parents une reconnaissance latente à l'égard des enseignants, mais comme elle n'est pas exprimée et que le jugement des Français sur l'école est parfois critique, les enseignants ne le savent pas.

Par ailleurs, s'agissant de l'attractivité des métiers, on pourrait presque parler d'un effet « Mère Teresa » au sujet des professionnels de l'éducation : on les admire et on est reconnaissant à leur égard, on est conscient que leur métier a du sens, mais on trouve qu'ils exercent un métier difficile et on n'a pas trop envie que nos enfants le deviennent.

D'ailleurs, ce sont les professionnels de l'éducation eux-mêmes qui semblent les moins disposés à encourager leurs enfants à suivre leur voie...

**Si un jeune sur 3 dit avoir envie de travailler dans l'éducation, ils ne sont qu'un sur 10 à en avoir vraiment envie !** Et ils sont conscients de la difficulté, surtout des mauvaises conditions de travail et de la faiblesse de la rémunération.

---

<sup>1</sup> Sources : Enquête TALIS, 2013. Moyenne des pays de l'enquête : 25% / UK : 35%.

## 2. Une bonne image des enseignants

Au total, **les enseignants ont une bonne image auprès des jeunes et des parents.**

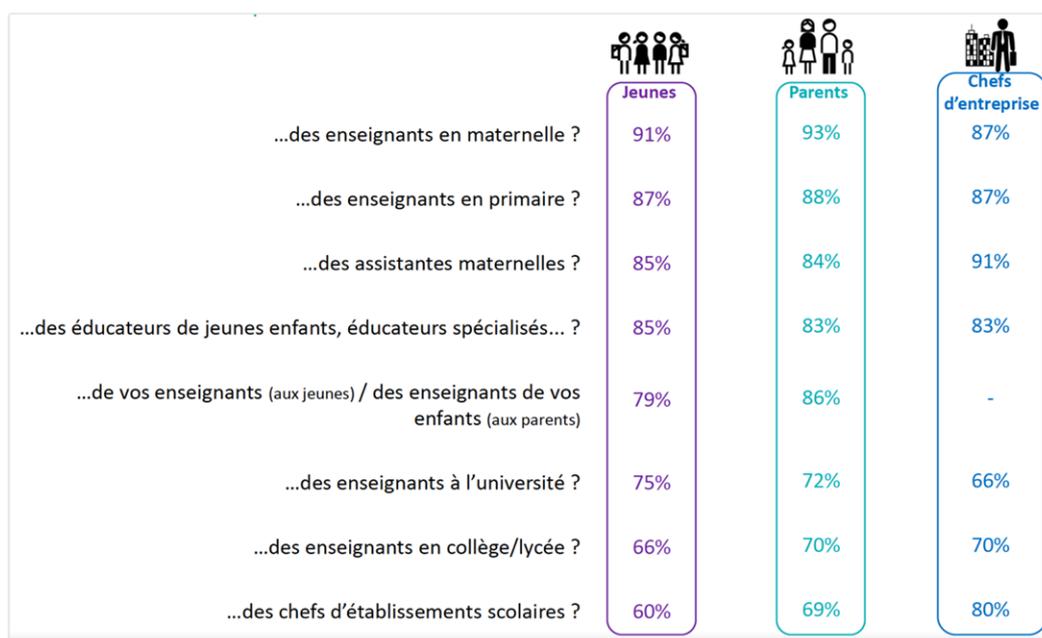
Ainsi, 79% des jeunes ont une bonne image de leurs enseignants et 86% des parents ont une bonne image de ceux de leurs enfants.

**Les enseignants en maternelle obtiennent la palme d'or** : ils sont appréciés par 91% des jeunes et 93% des parents, suivis des enseignants en primaire (87% des jeunes / 88% des parents) et des assistants maternels (85% des jeunes / 84% des parents).

Les moins appréciés sont les enseignants en collège/lycée (66% des jeunes, 70% des parents) et les chefs d'établissement (60% des jeunes, 69% des parents), même s'ils restent à des taux élevés d'appréciation.

Ce n'est pas étonnant : s'agissant des chefs d'établissement, ils incarnent souvent aux yeux des jeunes et des parents la figure d'autorité qui intervient surtout en cas de problème. De même, on sait que, les liens parents/enseignants se distendent à partir du collège. Par ailleurs, même si les difficultés naissent souvent au primaire, c'est au collège qu'elles se révèlent le plus fortement, allant jusqu'au décrochage et étant parfois l'occasion de conflits ou d'incompréhensions entre jeunes, familles et enseignants.

### Diriez-vous que vous avez une très bonne, assez bonne, assez mauvaise ou très mauvaise opinion... ?



Lorsqu'on évoque les enseignants, les principaux sentiments qui animent les jeunes sont la reconnaissance (70%) plutôt que la déception (32%), la confiance (68%) plutôt que la méfiance (32%). S'agissant des parents, au sujet des enseignants, ils évoquent la confiance (74%) plutôt que la méfiance (26%), la reconnaissance (65%) plutôt que la déception.

Sans surprise, les jeunes et parents plus diplômés évoquent davantage la confiance et la reconnaissance que ceux qui n'ont pas de diplôme ou ont un diplôme inférieur au baccalauréat.

Autre élément intéressant : au global, contrairement à bien des clichés, les chefs d'entreprise, aussi, ont plutôt une bonne image des enseignants.

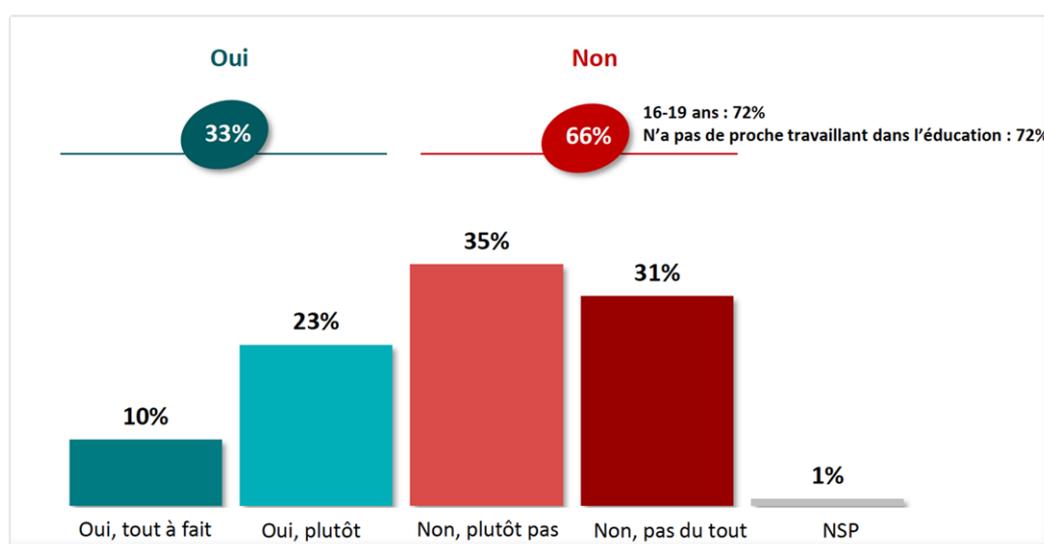
A noter : les sentiments de lassitude (45%), de frustration (47%) sont également évoqués par les jeunes et par les parents au sujet des enseignants. Preuve que tout n'est pas rose, malgré les aspects positifs.

### 3. Les métiers de l'éducation semblent attirer 1 jeune sur 3 au total, mais ils ne motivent vraiment qu'1 jeune sur 10

9

Surprise du questionnaire : **alors même que les métiers de l'éducation peinent à recruter, 1 jeune sur 3 dit avoir envie de travailler dans l'éducation.**

**À l'avenir, auriez-vous envie d'exercer une activité professionnelle dans le domaine de l'éducation ? (réponse des jeunes)**



Cela étant dit, quand on regarde plus en détail, on voit que seulement 1 jeune sur 10 est très motivé à cette idée, quand 1 jeune sur 3 la rejette fortement.

Les jeunes qui n'ont pas de proche travaillant dans l'éducation ont moins envie d'y travailler que les autres (72% des jeunes, contre 66% pour la moyenne).

Parmi les métiers appréciés, on trouve en tête : éducateurs spécialisés et éducateurs de jeunes enfants ou enseignant en collège/lycée. Le métier de chef d'établissement suscite moins de vocations : seuls 7% des 33% de jeunes qui ont envie de travailler dans l'éducation se projettent dans ce métier. Le score est du même niveau (8%) pour les enseignants en primaire.

#### **4. Un entourage pas toujours en soutien... et ceux qui travaillent dans l'éducation sont les moins enthousiastes à l'idée que leurs enfants le fassent également**

1 jeune sur 5 pense que ses proches ne l'encourageraient pas à travailler dans l'éducation, s'il en avait l'envie. **La proportion monte à 1 jeune sur 4 pour les jeunes hommes et pour les jeunes qui n'ont pas de proche travaillant dans ces métiers.**

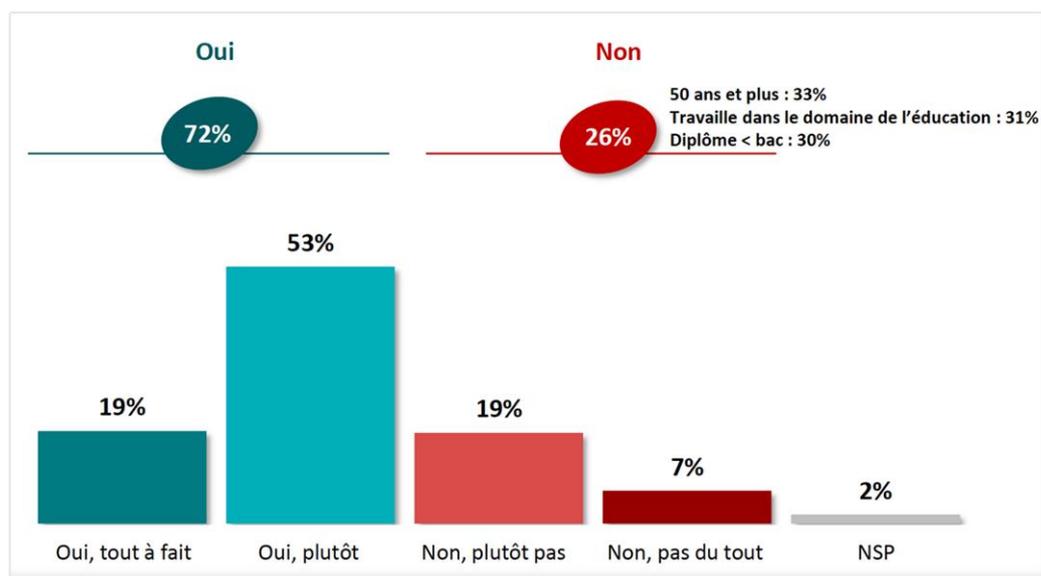
10

Lorsqu'on interroge spécifiquement les jeunes sur le soutien que leur apporterait leur entourage dans le cas où ils souhaiteraient devenir enseignants, ils sont 36% à penser qu'on ne les encouragerait pas. Jusqu'à 39% chez les hommes !

De facto, les métiers de l'éducation et de l'enseignement sont largement féminisés : 67% des enseignants sont des femmes. Et même, plus de 82% dans le primaire.

**Quand on interroge les parents, ils sont 27% qui n'encourageraient pas leur enfant à travailler dans l'éducation... et le taux monte à 34% lorsque les parents travaillent eux-mêmes dans le domaine de l'éducation !**

## Si votre enfant souhaitait devenir enseignant, l'encourageriez-vous ? (réponse des parents)



### 5. Ce qui attire : des métiers qui ont du sens !

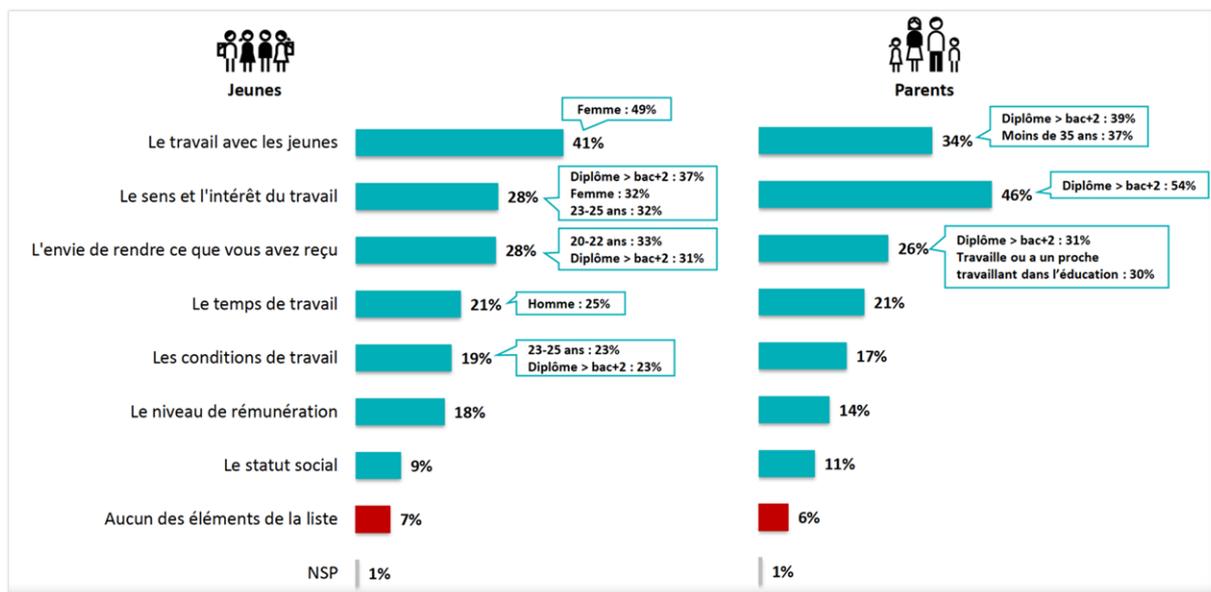
Pour les parents, qui pour beaucoup travaillent et sont confrontés à des questionnements sur le manque de sens de leur métier, c'est le sens de la mission qui apparaît comme l'élément le plus déterminant pour choisir un métier dans l'éducation (46%).

Pour les jeunes, l'élément le plus fort, c'est le travail avec les jeunes. C'est sans doute lié à l'impression que cela leur permettrait de travailler dans un univers familier, qu'ils connaissent, alors même que la vie professionnelle apparaît parfois comme un saut dans l'inconnu.

Le sens et l'envie de rendre ce que l'on a reçu apparaissent en 2<sup>e</sup> position chez les jeunes. Ces deux points sont particulièrement cités par les diplômés Bac+2 et plus.

Les hommes citent davantage le temps de travail comme un attrait de la fonction. Deux hypothèses : soit ils ne perçoivent pas le travail caché lié à ces fonctions, soit ils ont intégré que les métiers étaient peu rémunérés mais donnaient une certaine liberté dans la gestion du temps.

## Parmi les éléments ci-dessous, lesquels sont déterminants dans le choix de s'engager dans les métiers de l'enseignement ou de l'éducation, selon vous ?



## 6. Ce qui décourage : les conditions de travail et la rémunération

12

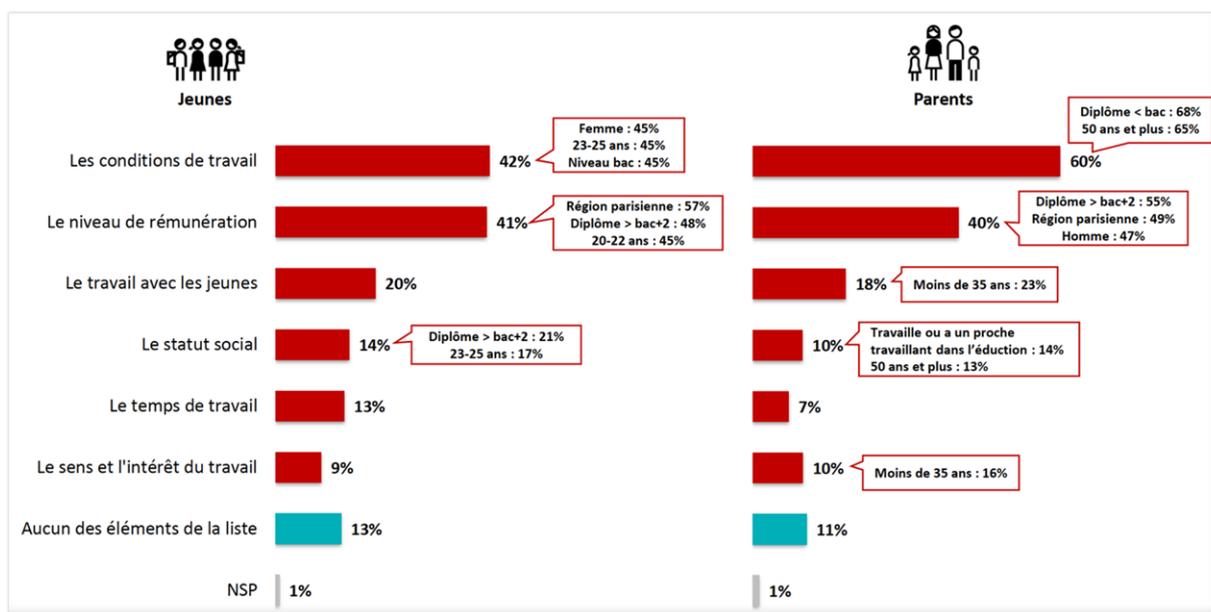
**Parents et jeunes citent tous deux la question des conditions de travail (60% des parents, 42% des jeunes) et celle de la rémunération (40% des parents, 41% des jeunes) comme les principaux inconvénients des métiers de l'enseignement et de l'éducation.**

C'est une reconnaissance très nette de la difficulté des conditions de travail. D'ailleurs près de 79% des jeunes, 85% des parents et 84% des chefs d'entreprise considèrent que les métiers de l'éducation sont difficiles.

Il faut noter que la question de la rémunération est particulièrement citée par les habitants de la région parisienne (57% des jeunes, +16 points par rapport à la moyenne nationale / 49% des parents, +9 points).

**La question du statut social et donc du manque de reconnaissance est particulièrement cité par les jeunes de niveau bac+2 et plus**, preuve que la concurrence avec d'autres métiers jugés plus prestigieux peut se poser pour les jeunes les plus diplômés (rappelons que les enseignants sont niveau bac+5).

## Selon vous, quels sont les inconvénients à travailler dans l'enseignement ou l'éducation ?



## 7. Le métier d'enseignant comparé aux autres métiers : le banc d'essai !

13

Lorsqu'on demande aux jeunes, parents et chefs d'entreprise quel est le métier le plus valorisant à leurs yeux entre enseignant et un autre métier :

### Les métiers qui ressortent assez proches des métiers d'enseignant en termes de valorisation (+ ou - 5 points) :

- Pour les jeunes : Animateur TV (49%), Responsable politique (46%), Commerçant (45%).
- Pour les parents : Banquier (52%), Policier (48%), Sportif professionnel (48%).
- Pour les chefs d'entreprise : Journaliste (46%).

### Les métiers qui apparaissent nettement plus valorisants qu'enseignant sont (+20 points) :

- Pour les jeunes : Médecin (91%), Avocat (83%), Dirigeant d'entreprise (82%), Cadre d'entreprise (75%).
- Pour les parents : Médecin (94%), Dirigeant d'entreprise (76%), Avocat (75%), Cadre d'entreprise (72%).

- Pour les chefs d'entreprise : Médecin (83%, Dirigeant d'entreprise (77%), Cadre d'entreprise (75%).

*A noter : le métier d'artisan est mieux considéré (57% des jeunes, 64% des parents, 57% des chefs d'entreprise) alors même que l'on évoque souvent un mépris pour les professions manuelles.*

**Les métiers qui apparaissent nettement moins valorisants qu'enseignant (-20 points) :**

- Pour les jeunes : Ouvrier (28%), Responsable religieux (19%)
- Pour les parents : Responsable politique (29%), Employé de bureau (24%), Ouvrier (23%), Responsable religieux (13%).
- Pour les chefs d'entreprise : Employé de bureau (29%), Ouvrier (28%), Responsable politique (25%), animateur TV (22%), Responsable religieux (17%).

**Parmi les 15 métiers listés en comparatif, le métier d'enseignant sort en 9<sup>e</sup> position pour les jeunes, en 7<sup>e</sup> pour les parents et en 5<sup>e</sup> pour les chefs d'entreprise.**

## **LES ENSEIGNEMENTS DES 4 AXES RÉCURRENTS DU BAROMÈTRE JEUNESSE&CONFIANCE**

**L'optimisme des jeunes reste fort cette année** malgré un contexte peu porteur et une défiance dans l'environnement politique, économique et social.

On peut toujours parler d'un « **optimisme individualiste** » **des jeunes qui croient en leurs chances personnelles davantage qu'à une dynamique collective.**

## 1. La confiance en soi et dans l'avenir

Il n'y a pas de grandes variations par rapport à l'année dernière. **Le niveau d'optimisme des jeunes dans leur propre avenir reste élevé (78%) et, pour 7 jeunes sur 10, leur vie correspond à leurs attentes.**

Les jeunes les plus diplômés sont plus positifs que la moyenne sur la vie qu'ils mènent (81%, +11 points). Les jeunes les plus âgés (23/25 ans) sont quant à eux plus négatifs : 34% considèrent que leur vie ne correspond pas à leurs attentes (+4 points par rapport à la moyenne).

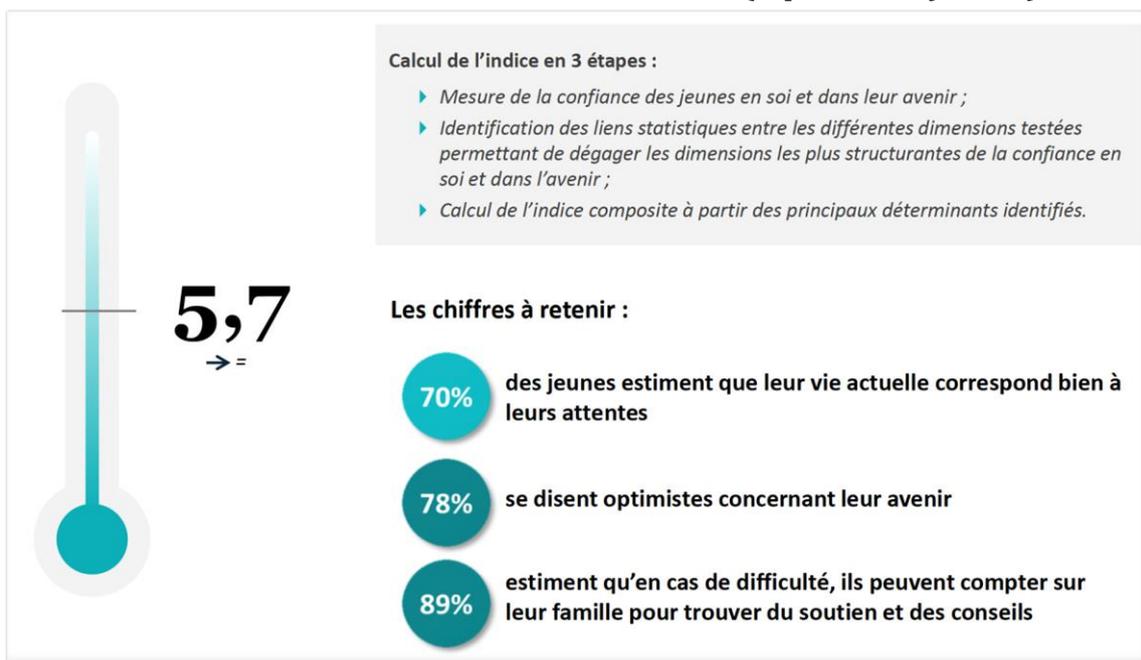
Comme les autres années, les parents restent plus pessimistes : 6 sur 10 considèrent que leur enfant aura une vie plus difficile que la leur.

Si près d'1 jeune sur 2 considère qu'il aurait davantage de chances de réussite à l'étranger, cette part a diminué nettement par rapport à l'année dernière (-5 points). Ceci est sans doute l'effet d'une prise de conscience d'un contexte international tendu (présidence de Donald Trump, Brexit...).

La confiance dans la famille reste stable : 89% des jeunes pensent qu'ils peuvent compter sur elle en cas de difficulté. Elle se renforce particulièrement chez les convaincus (+7 points, à 60%).

**Au total, l'indicateur synthétique de confiance en soi et dans l'avenir reste au même niveau que l'année dernière : 5,7 sur 10.**

### Indice de confiance en soi et dans l'avenir (réponse des jeunes)



## 2. La confiance dans le système éducatif

Sur ce volet, aussi, il n'y a pas de grandes variations par rapport à l'année dernière. On peut noter **un léger regain sur la confiance des jeunes dans la capacité de l'école à transmettre les savoirs de base** (+3 points, soit 73% des jeunes ont confiance dans le système éducatif sur ce plan).

En revanche, la baisse continue s'agissant de la capacité de l'école à lutter contre les inégalités sociales pour les jeunes (-3 points, soit 44% des jeunes). Les parents sont au même niveau de défiance sur ce point et ils continuent à être plus sceptiques que les jeunes sur la capacité de l'école dans la transmission des savoirs de base (64%).

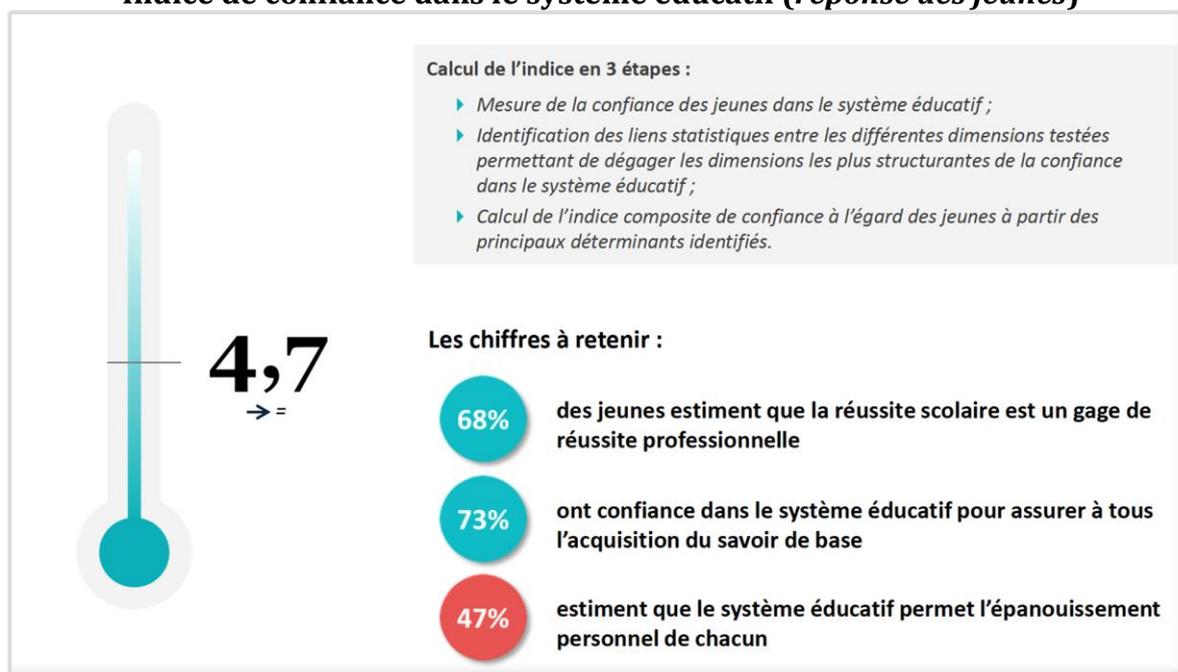
Clairement, **il y a une vraie désillusion sur l'école comme instrument de réduction des inégalités sociales**. Ce constat d'échec est alarmant au vu des discours politiques sur ce thème et de la place qu'occupe l'école dans la construction politique et sociale de notre pays. De même, la capacité du système scolaire à favoriser l'épanouissement est faible, du point de vue des jeunes (47%) et des parents (47%, en baisse de 4 points).

**La confiance des chefs d'entreprise dans la capacité de l'école à répondre aux réalités du marché du monde du travail continue de se dégrader**. En 2 ans, elle est passée de 25% à 14% (-11 points). Cela devient de plus en plus alarmant.

**Au total, l'indicateur synthétique de confiance dans le système scolaire reste au même niveau que l'année dernière : 4,7 sur 10.**

17

### Indice de confiance dans le système éducatif (réponse des jeunes)



### 3. La confiance dans le monde du travail

**Le grand écart jeunes/éducation/monde du travail semble, hélas, s'accroître encore cette année.** 28% des jeunes considèrent que les entreprises leur font suffisamment confiance (contre 32% des parents / 51% des chefs d'entreprise). Il faut noter que les jeunes femmes sont plus critiques que les jeunes hommes sur la capacité des entreprises à leur faire confiance : 37% des jeunes hommes (+9 points par rapport à la moyenne) considèrent que l'entreprise fait confiance aux jeunes.

Il y a toujours une grande majorité des chefs d'entreprise qui affirment que faire confiance aux jeunes fait partie des valeurs de leur entreprise (87%, -3 points par rapport à 2017). Et la part qui considère qu'embaucher un jeune est un risque plus important qu'embaucher un salarié plus âgé se situe à 28%.

Par rapport à l'année dernière, **la confiance des chefs d'entreprise dans la jeunesse baisse sur plusieurs indicateurs.** Par exemple, 47% des chefs d'entreprise disent faire confiance à un jeune de moins de 26 ans pour résoudre un problème RH dans leur entreprise (-15 points), 50% pour gérer un projet ayant un impact financier important pour leur entreprise (-14 points).

**Au total, l'indicateur synthétique de confiance dans le monde du travail baisse légèrement à 4,4 sur 10 (-0,1).**

#### Indice de confiance dans le monde du travail (réponse des jeunes)



## 4. La confiance dans l'environnement social et politique

Après une année 2017 marquée par un regain, sans doute lié à l'ouverture d'un nouveau cycle politique, à la suite de l'élection d'Emmanuel Macron, on perçoit une dégradation.

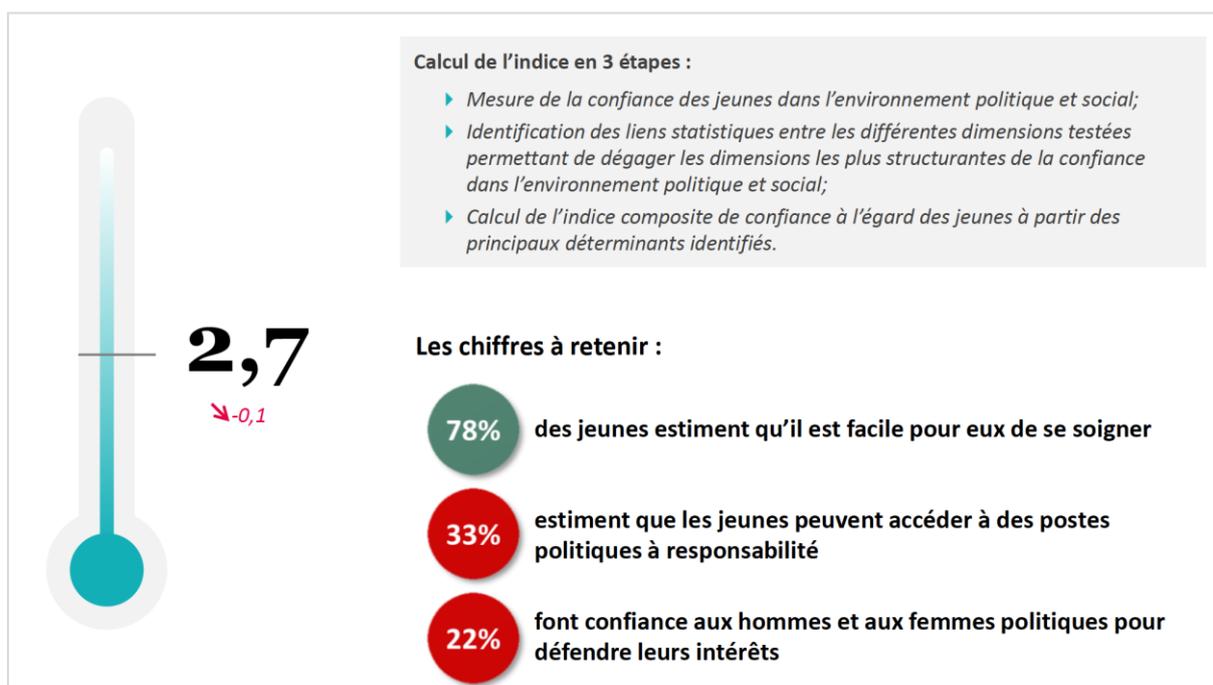
S'agissant de la facilité d'accès aux soins (78%), aux pratiques sportives (76%), aux activités culturelles (74%), on note une légère baisse dans les déclarations des jeunes, même si, au global, la perception des jeunes est largement positive sur ces points. Les urbains et les plus diplômés d'entre eux sont ceux qui perçoivent le moins de difficultés d'accès. Ce qui fait, par contraste, écho aux difficultés évoquées par le mouvement des « gilets jaunes ».

La confiance accordée aux responsables politiques pour défendre les intérêts des jeunes reste très faible (22% chez les jeunes / 21% chez les parents) et décroît (-3 points chez les jeunes, -2 points chez les parents), tandis que 33% des jeunes considèrent qu'il est facile d'accéder à des responsabilités politiques pour des jeunes (+6 points depuis 2015), signe que **le rajeunissement de la classe politique à l'occasion des dernières élections présidentielle et législatives a quand même marqué les esprits.**

L'indicateur synthétique se situe à 2,7 sur 10 (-0,1).

19

### Indice de confiance dans l'environnement politique et social (réponse des jeunes)





10, rue Rémy Dumoncel  
75014 Paris

Tél. +33 (0)1 43 21 24 84  
[contact@verslehaut.org](mailto:contact@verslehaut.org)

[www.verslehaut.org](http://www.verslehaut.org)